



Courrier du Centre international Blaise Pascal

4 | 1982
Varia

Chronique de l'année 1982

Thérèse Goyet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/404>

DOI : 10.4000/ccibp.404

ISSN : 2493-7460

Éditeur

Centre international Blaise Pascal

Édition imprimée

Date de publication : 4 mars 1982

Pagination : 3-5

ISSN : 0249-6674

Référence électronique

Thérèse Goyet, « Chronique de l'année 1982 », *Courrier du Centre international Blaise Pascal* [En ligne], 4 | 1982, mis en ligne le 25 novembre 2015, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ccibp/404>

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.

Centre international Blaise Pascal

Chronique de l'année 1982

Thérèse Goyet

Vue prise à partir de l'association de soutien

- 1 L'assemblée générale de l'association *Amis et Correspondants du CIBP* s'est tenue le samedi 11 décembre 1982, à 15 h en la salle Massillon, dans les locaux de la Bibliothèque municipale et interuniversitaire (ou B M I U) de Clermont-Ferrand.
- 2 La Présidente commence par faire remarquer qu'elle peut difficilement établir la distinction entre ses fonctions de présidente de l'association, élue pour trois ans à l'Assemblée générale du 4 décembre 1981 ; celles de directeur scientifique du CIBP qui lui ont été confiées par le premier conseil de gestion, réuni le 5 décembre 1980, pour trois ans ; et celles de directeur du « Centre d'Information et de Documentation », (C I D n° 410015) qui lui ont été attribuées par le CNRS, pour une durée de quatre ans à partir du 1^{er} janvier 1982, par notification en date du 29 mars 1982. Ces fonctions se sont trouvées réunies de fait mais la distinction entre l'association et le Centre existe bien. La référence à garder est celle des statuts respectifs qui ont été publiés dans le *Courrier* n° 2, 1980, p. 2-5.
- 3 Cependant ce *Courrier* n° 4 pour l'année 1982 réunit dans une même présentation les diverses manifestations de vitalité de cette amitié pascalienne qui a son point d'ancrage à Clermont-Ferrand. Nous commençons par les nouvelles qui sont de l'ordre familial.

Les amis disparus

- 4 Le 3 août 1982 mourait dans sa propriété familiale de Varvasse à Chanonat, M. Edmond Giscard d'Estaing, père de l'ancien Président de la République. Né à Clermont-Ferrand le 29 mars 1894, il avait, après un doctorat en droit, mené une longue carrière dans les milieux financiers, notamment (1921-1926) comme directeur des finances auprès du Haut-Commissariat français en Rhénanie : Auteur de nombreux ouvrages économiques, membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, il avait été délégué en 1962 aux fêtes clermontoises qui commémoraient le tricentenaire de la mort

de Pascal. À ce titre il a publié dans *Pascal. Textes du Tricentenaire* (Fayard 1963, p. 286-293) un article sur « Pascal et le bon usage de la raison ». Edmond Giscard d'Estaing avait accepté avec enthousiasme une place d'honneur dans notre association. Il était, nous écrivait-il, « extraordinairement attaché à Blaise Pascal », à la famille duquel s'apparentait d'ailleurs la sienne, depuis le temps où jeune lieutenant d'artillerie il emportait les *Pensées* de la collection Nelson dans les fontes de sa selle, et la fondation du CIBP – Madame Edmond Giscard d'Estaing nous l'a confirmé – lui avait été une joie dans les dernières années.

- 5 L'automne 1982 a emporté un de nos amis dont la connaissance était récente mais qui a singulièrement aidé le CIBP à manifester son existence.
- 6 Le Professeur André Didier, né en 1914, avait depuis 1952 la charge de l'enseignement de l'acoustique au Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) de Paris. Il s'était spécialisé dans les domaines de l'électro-acoustique et de son application à l'enregistrement des sons. Il a ainsi dirigé plus de deux cents thèses d'Ingénieurs du CNAM et déposé pour sa part plusieurs brevets d'invention. Cette orientation résolue de la science vers l'application pratique, si conforme à la vocation de la grande école fondée par la Convention, n'est pas sans nous faire penser au caractère de Pascal lui-même inventant la machine arithmétique pour soulager son père dans les travaux comptables, puis tentant la fabrication en série, et dans ses dernières années organisant une entreprise de carrosses à cinq sols pour la commodité des Parisiens. André Didier, lui, a aidé les hommes à mieux s'entendre les uns les autres, et, ayant créé le diplôme d'État d'audioprothésiste, il était président de la Société scientifique d'audioprothèse.
- 7 Mais la force du cœur était chez lui au moins égale au ressort de l'esprit. Ayant obtenu en 1940 la croix de guerre avec citation il s'était engagé dans les Forces françaises libres et il reçut du Maréchal Montgomery un certificat pour ses actes de bravoure. Cela, nous ne l'avons appris qu'après sa mort, tant l'homme s'enveloppait de modestie. La science, en lui incorporée à la conscience, ne se présentait chez lui que dans les formes de « l'honnêteté » également chère à Pascal. Son accueil était d'une simplicité ravissante et, quelle que fût l'heure du jour, on ne le dérangeait jamais.
- 8 André Didier a un droit tout particulier à la reconnaissance des Auvergnats. En effet le Conservatoire national de Paris a donné naissance en 1958 à Clermont-Ferrand à un Centre associé dont les diplômes sont ceux du CNAM. Cet établissement conduisant ses élèves, en général déjà engagés dans la vie professionnelle, par trois cycles de niveau croissant, a jusqu'à présent formé 202 ingénieurs et 10 économistes. Le Professeur Didier fut le correspondant du CNAM à Clermont depuis le début. C'est dire qu'il connaissait la route de Clermont à Paris.
- 9 Mais c'est en tant que directeur du Musée National des Arts et Techniques que le CIBP a rencontré M. Didier. Il nous a fait l'honneur, et la confiance, de nous prêter, pour l'exposition *Blaise Pascal « Auvergnat »* de 1981, les quatre machines de la fabrication de Pascal, ou de provenance pascalienne, que conserve cet immense musée. Nous disons bien : les quatre. Les musées nationaux sont d'ordinaire plus avares ! Mais M. Didier avait d'emblée saisi l'intérêt historique – et nous risquerions : de reconnaissance poétique – présenté par la réunion, encore jamais réalisée de toute la fabrication connue de ces machines promises à une si vaste descendance, au pays même de l'inventeur. Dès lors il était impossible que manquassent à l'assemblée de famille les pièces des collections privées ni celle de la République démocratique allemande.

- 10 M. Didier nous avait lui-même apporté de Paris ces précieux objets et il les a lui-même remportés, en compagnie de M^{me} Didier, et de cette si cordiale collaboration nous gardons un souvenir lumineux.

Nos correspondants à l'honneur

- 11 Mais l'année 1982 nous a aussi apporté des motifs de fierté dans la personne de nos correspondants japonais. Oserions-nous dire : nos illustres correspondants, car leur notoriété est grande, de leur méridien au nôtre.
- 12 Le plus anciennement pascalisant de nos amis est M. Yoïchi Madea. Né en 1911, sorti de l'Université impériale de Tokyo en 1934, il a été étudiant en France, à l'ENS et à la Sorbonne de 1934 à 1939. Docteur ès Lettres de l'Université impériale de Tokyo en 1947, il a été professeur en cette même université de 1949 à 1972. Alors il a reçu avec l'honorariat la charge d'administrateur de la Maison internationale du Japon et il a dirigé à la Sorbonne un séminaire consacré aux manuscrits de Pascal. Or en cette année 1982, l'Académie des Sciences du Japon qui couronne annuellement tout au plus neuf savants, pour leurs travaux éminents dans les domaines des sciences humaines, sociales ou naturelles, a décerné son prix à M. Maeda pour son ouvrage - en japonais - *A Commentary on Pascal's Pensées*, vol. 1.
- 13 M. Maeda est venu plusieurs fois à Clermont et Clermont connaît bien M. Maeda. Il a présidé une de nos séances de travail au colloque de 1976 et nous avons admiré quel relief - véritable troisième dimension introduite par l'observation des rapports chronologiques entre les couches de l'écriture - son étude de « la méthode rédactionnelle » introduisait dans le texte ; précédemment aplati, des *Pensées*. (Voir *Méthodes chez Pascal*, P.U.F., 1979, p. 155-172).
- 14 Monsieur Kokiti Hara participe autant que M. Maeda de la culture française. Né en 1918, sorti de l'Université impériale de Tokyo en 1942, professeur - adjoint à l'Université d'Osaka, à partir de 1955, puis attaché au CNRS français en 1963, il a été fait, au titre de la Logique, docteur du Troisième Cycle de l'Université de Paris. Professeur à l'Université d'Osaka de 1970 à 1982, il est maintenant professeur à l'Université Tenri. Le prix impérial de l'Académie impériale, dont il se décerne tout au plus deux par an, vient de lui être décerné pour son ouvrage en français : *L'Œuvre mathématique de Pascal*, Mémoires of Letters Osaka University, vol. XXI, mars 1981. À Clermont même, M. Hara, avait présenté le très difficile problème de la genèse des *Lettres de A. Dettonville*, ces écrits scientifiques détachés que Pascal lança à partir de 1658 comme « inventions de géométrie » (Voir *Méthodes chez Pascal*, 1979, p. 101-111, et *Blaise Pascal* « Auvergnat », Clermont, 1981, n° 132 et 132 bis).
- 15 Nos félicitations n'ajoutent rien à l'honneur de nos deux savants collègues, mais c'est un bonheur pour nous de découvrir combien le sérieux de la nation japonaise se trouve attiré par les problèmes que suscite la connaissance de Pascal à constituer, autant que par l'audace de l'investigation lancée par Pascal lui-même.

Pascal au théâtre

- 16 Le jeudi 25 novembre 1982, à l'invitation de la municipalité de Clermont-Ferrand, le Théâtre de la Fontanelle (82, rue Baudricourt, 75013 Paris) donnait en spectacle dans la

petite salle de la Maison des Congrès et de la Culture un montage de textes : *Blaise Pascal ou le Plaisir aux Catacombes*. Plaisir d'intimité, qui a été offert avec succès à Paris dans la crypte de l'église Saint-Merri et autres lieux culturels discrets. L'assistance clermontoise goûta vivement la passion enthousiaste et la fièvre du jeune homme Pascal interprété par l'actrice Colette Lefèbvre des Nouettes. Les textes scientifiques en particulier prenaient un accent personnel. Un débat intéressant s'ensuivit avec le directeur Jean-Pierre Rossfelder sur les possibilités actuelles, et les difficultés, de rendre à la vie orale par une dramatisation sensible, des textes immobilisés par des siècles d'imprimerie.

On recherche toujours la famille Pascal

- 17 Depuis notre appel dans le bulletin n° 3, p. 14-15, nos dossiers généalogiques n'ont pas augmenté en nombre. Pourtant l'enchaînement à partir du point de départ situé chez les proches de Pascal – et il y a parfois plusieurs départs pour la même lignée – sera d'autant plus facile à reconstituer qu'il sera soutenu par la vérification mutuelle aux nœuds d'entrecroisement. Si donc un fervent de la remontée aux ancêtres veut un jour dresser une synopse des descendance, il est souhaitable qu'augmente le nombre de ces dépôts concernant les branches particulières.

Trésorerie et expansion

- 18 La cotisation reste fixée pour 1983 à 50 F pour les membres actifs (« amis » ou « correspondants ») et à 200 F pour les membres bienfaiteurs.
- 19 Les rentrées se font assez bien, en particulier en provenance de nos correspondants lointains. Mais nous regrettons d'avoir si peu d'adhérents clermontois ou auvergnats. Plus connue chez elle l'association persuaderait mieux que le rayonnement de Pascal traverse toujours activement les espaces géographiques et spirituels.

AUTEUR

THÉRÈSE GOYET

Professeur à l'Université II de Clermont-Ferrand